

14h15

## PASSAGES CLANDESTINS ENTRE LES VIVANTS ET LES MORTS

Simon Lévesque (Université Laval, CÉLAT)

Il existe des passages clandestins entre les vivants et les morts. Méconnue ou mal conçue en Occident, la réalité de tels passages apparaît de façon plus évidente au sein de plusieurs sociétés autochtones d'Amérique, où le chamanisme et l'usage des plantes psychoactives instituent culturellement leur existence sociale. À partir d'exemples tirés de l'ethnographie, je voudrais explorer les apports des drogues psychédéliques à la formation d'une conscience écologique, mettant ainsi en relief leur dimension écodéologique fondamentale. Je m'intéresse : (1) aux apports potentiels des états de conscience altérée et de l'attention portée aux productions hétérogènes de la conscience dans la formation d'une compréhension écosémiotique du (des) monde(s) de l'expérience humaine ; et (2) à l'impulsion que cela peut fournir à l'écriture littéraire, du moment que l'expérience se transpose sur le plan de la création en une quête poétique entendue comme la recherche d'une éthique dans le langage.

15h00

## PAUSE

15h15

## TOUTES LES VIES, UNE À UNE

Raphaëlle Guidée (Université de Poitiers, IUF)

Dans quelle mesure la culture mémorielle forgée dans le sillage des catastrophes historiques du xx<sup>e</sup> siècle peut-elle éclairer la narration contemporaine des pertes autres qu'humaines ? En cette période d'extinction, la disparition des autres formes de vie travaille la culture dans des termes analogues à ceux de la mort en masse : deuil, mélancolie, pertes incommensurables. Mais cette extension du domaine du chagrin aux autres qu'humains n'est pas sans poser problème. Comment se souvenir de toutes les vies animales et végétales perdues, une à une, quand le vécu de tant de vies humaines, déjà, nous échappe ? Peut-être faut-il se détourner des fables du deuil et des enquêtes mémorielles pour partir en quête d'autres histoires, susceptibles de capturer ou d'activer la puissance des liens qui nous unissent aux vies détruites, même quand on les oublie.

16h00

## Table ronde HUMANITÉS ENVIRONNEMENTALES : L'INTERDISCIPLINARITÉ EN ACTE

Raphaëlle Guidée (Université de Poitiers, IUF)

Raphaël Lauro (Université de Montréal)

Vincent Message (Université Paris-8)

Elise Warren (Université du Québec à Montréal)

Modération : Khalil Khalsi et Magali Uhl

17h00

## MOT DE LA FIN

## RENCONTRE INTERNATIONALE INTERDISCIPLINAIRE

organisée par  
Khalil Khalsi et Magali Uhl



## USAGES ET DEVENIRS DE LA *FABULA* EN HUMANITÉS ENVIRONNEMENTALES

25  
mai 2022  
9h30 à 17h00

La proposition faite à nos invité-e-s est de s'interroger sur la place et la portée heuristique de la *fabula* — narration, récit, imagination — dans l'investigation de subjectivités et d'« intériorités » autres qu'humaines et la création de manières alternatives de se relier à ces dernières (animales, végétales, spirituelles, etc). En quoi le récit, tant en littérature qu'en sciences humaines et sociales, intervient-il dans la configuration d'autres mondes possibles, qu'ils soient propres ou communs ? En quoi les procédés narratifs et sémantiques déployés dans les textes littéraires ou les transpositions artistiques proposent-ils une lecture alternative du rapport entre existants humains et autres qu'humains ? Quelles re-conceptualisations de la « nature » et des relations humaines-autres qu'humaines les fabulations littéraires et/ou scientifiques permettent-elles de mettre en évidence ?

## MATIN

### 9h30 ALLOCUTION DE BIENVENUE

Katharina Niemeyer (Université du Québec à Montréal, CÉLAT)

### 9h40 INTRODUCTION

Khalil Khalsi (CÉLAT)

### 9h55 AU SEUIL DE L'IMAGE : QUELLES ÉCRITURES POUR RACONTER DES VIES DISPARAISSANTES ?

Magali Uhl (Université du Québec à Montréal, CÉLAT)

D'un terrain ethnographique sur la côte pacifique à Vancouver à un autre au large de l'Atlantique nord aux Îles-de-la-Madeleine, cette présentation sillonne à travers mon parcours de recherche d'une rive à l'autre du Canada. Au-delà du présentisme, regarder le temps vécu des personnes et des générations demande de s'immerger dans ces territoires pour en recueillir les traces disparais-santes. L'image, par sa mise en récit, peut ainsi faire ressurgir certaines mémoires et entités disparues pour leur donner virtuellement une existence. Mais comment raconter le temps long de ces territoires côtiers lorsque leurs habitant-e-s sont avant tout soucieux-ses de la préservation de leur quotidien, y compris pour s'adapter aux premiers effets du changement climatique ?

10h15

### RACONTER LES VIES OCÉANES : DÉFIS ET DILEMMES DE L'ÉCRITURE ZOOPOÉTIQUE

Vincent Message (Université Paris-8 Vincennes - Saint-Denis)

Cette intervention part de l'expérience d'écriture d'un roman en cours. Prenant pour cadre le littoral nord de la Bretagne, ce livre cherche à évoquer l'océan, non comme surface de projection des aspirations ou des peurs humaines, mais comme milieu vivant. Même si les humains, océanographes et plongeurs, occupent le premier plan du récit, je souhaite y ménager une large place aux vivants autres qu'humains. Partant des exemples des fous de Bassan, des phoques gris et d'espèces de plancton, je chercherai à comprendre ce qui détermine leur représentation en tant que personnages du récit, en tant qu'actants des écosystèmes ou en tant que figurants de l'environnement choisi. J'analyserai ce que peuvent apporter l'éthologie et le travail avec les professionnels du milieu marin. En se demandant s'il vaut mieux respecter ou au contraire transcender les limites de notre connaissance des animaux, on verra que l'écriture zoo-poétique nous en apprend autant sur la structuration de notre esprit et sur ce que nous attendons d'un récit que sur les vies animales elles-mêmes.

11h00

### PAUSE

11h15

### LES CRÉATURES PSY-MORPHIQUES ET LES ÉCLIPSES DU RÉEL : LA MIGRATION DES OISEAUX

Michaël La Chance (Université du Québec à Chicoutimi)

Seule l'éventualité de créatures fictives nous permet d'envisager un point de vue qui autorise de considérer la diversité des formes d'intelligence animale et, plus spécifiquement, les stratégies cognitives qui permettent aux oiseaux migrateurs de s'orienter dans l'espace. Notre enquête nous conduit des fous de Bassan de l'île Bonaventure jusqu'aux bernaches (outardes) du Saguenay. Cela ne peut s'expliquer par des cartes échographiques ou des organes magnétosensibles : cela requiert une capacité de « parler » le monde qui passe par le silence.

12h00

### LUNCH

## APRÈS-MIDI

13h30

### TENTATIVES MINÉRALITTÉRAIRES

Jonathan Hope (Université du Québec à Montréal)

Le minéralogiste russe Vladimir Vernadsky faisait remarquer, de manière très éloquente, que les animaux humains sont des minéraux « qui marchent et qui parlent ». Nous sommes, poursuit-il, des configurations « d'oxygène, d'hydrogène, d'azote, de carbone, de soufre, de phosphore, et d'autres éléments de la croûte terrestre, sous forme bipède et dressée à la verticale ». Fidèle à cette perspective synéchiste, Vernadsky soutient par ailleurs que la géosphère, la biosphère, et la noosphère sont toutes des étapes du développement planétaire. Quelques années plus tard, le cosmologiste, astrophysicien et communicateur scientifique Carl Sagan, rappelle à sa manière l'héritage minéral du vivant et de l'intelligence humaine : « Le cosmos est aussi en nous. Nous sommes faits de restant d'étoiles [*starstuff*]. Nous sommes une manière pour le cosmos de se connaître. » L'autre qu'humain qui retiendra mon attention dans le cadre de cette communication est minéral. Je propose de relever des pertinences minérales dans la littérature, entendue ici comme savoir-faire du langage et du texte. Quels sont les points de rencontre entre les pratiques littéraires et les pratiques minéralogiques, voire pétrologiques ou géologiques ? Je m'engagerai dans ces questions en mobilisant des corpus littéraires et théoriques variés, mais j'orienterai ma réflexion vers un minéral précis, dont l'exploitation au Québec est en pleine émergence, soit le lithium.